

Le Chef de l'Etat, S.E. Paul BIYA, a reçu en audience, hier mercredi 24 mars 2021, Monsieur Sabri Boukadoum, Ministre des Affaires étrangères de l'Algérie, émissaire du Président Abdelmadjid Tebboune. Outre le renforcement des relations bilatérales entre le Cameroun et l'Algérie au menu des échanges, le Chef de l'Etat a dévoilé à son invité « sa clairvoyante vision » du panafricanisme.

Pendant près d'une heure, le Président Paul BIYA et le visiteur algérien ont passé en revue les principaux sujets d'intérêt commun au niveau continental et de la coopération bilatérale. Satisfaction, honneur et privilège sont les sentiments qui ont animé le Ministre algérien des Affaires étrangères au sortir de l'audience à lui accordée par le Président Paul BIYA. Et pour cause, le locataire du Palais de l'Unité n'a pas fait l'économie de sa sagesse, de son expérience et de sa parfaite connaissance des grandes questions internationales, a laissé entendre le l'émissaire du président algérien.

Tout d'abord, M. Sabri Boukadoum a indiqué qu'il a transmis au Chef de l'Etat « **les meilleures salutations** » de son frère et homologue, le Président Tebboune, et une invitation à effectuer une visite d'Etat en Algérie. Ensuite, le Ministre algérien des Affaires étrangères a dit avoir écouté avec beaucoup d'attention les conseils avisés du Président de la République et apprécié profondément sa vision clairvoyante du panafricanisme.

« Le Président Paul BIYA, a-t-il poursuivi, a bien voulu partager aussi avec moi sa vision sur les défis de l'heure », notamment la paix, la sécurité et la stabilité avec un accent particulier sur la lutte contre le terrorisme dans la bande sahélienne qui touche le Cameroun. Au plan économique, les avantages de la Zone de libre-échange continentale africaine ont été évoqués. Au final, l'émissaire algérien a dit avoir été « fortement édifié » sur tous les sujets abordés.

Concernant la coopération bilatérale, le Ministre algérien des Affaires étrangères a parlé de bonnes perspectives, tout en regrettant que le contexte sanitaire actuel marqué par la pandémie de COVID-19 ne soit pas favorable à l'avancement de certains projets d'intérêt commun ou des affaires. La situation s'améliorant, la coopération repartira de plus belle, car « *l'ambition et la résilience existent et les immenses potentialités entre nos deux pays permettent de renforcer la coopération africaine* », a-t-il conclu.